L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI, 24 MARS 1871.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, au No 36 rue de Chartres, fonds d'un magasin de cuirs et de tiges, installations, etc.

Par D. B. Murphy, au dépôt du Jackson R. R. 1065 balles de foin.

Foin! Foin!—Voir l'annonce d'encan de D. B. Murphy.

AFFAIRES A WASHINGTON.

Les débuts de M. Blaine comme Secrétaire d'Etat indiquent chez lui plus d'ardeur que de réflexion, plus de passion que de jugement. Louis XII, devenu roi de France, oubliait les injures faites au duc d'Orléans, M. Blaine en devenant ministre des affaires étrangères de la république des Etats-Unis aurait dû montrer moins de précipitation à se faire le champion des intérêts qu'il avait eu à défendre comme sénateur du Maine. L'affaire des pêcheries et le différend de la baie de Fortune sont certainement des questions qui méritaient d'attirer son attention, mais de ce que ces questions lui étaient déjà connues en sa qualité de sénateur du Maine, il ne s'en suivait pas qu'il dût faire prendre au gouvernement fédéral vis-à-vis de celui de la Grande-Bretagne une attitude scandaine de défi, sans égard aux convenances internationales. Le cabinet de Londres, étonné de cette brusque entrée en matière, a quelque peu désorienté M. Blaine en l'avertissant qu'il référait toute l'affaire au ministre anglais à Washington, avec pleins pouvoirs de la décider avec lui et, en cas de désaccord, de nommer un arbitre. Cette douche d'eau froide sur le zèle intempestif du Secrétaire d'Etat le rendra peut être plus circonspect dans ses rapports avec les gouvernements étrangers.

On annonce que M. Blaine se propose également d'employer l'influence que lui donne sa position, pour protéger un autre intérêt de son Etat, celui des constructeurs de navires. Si respectable que soit cet intérêt, il ne doit pas faire perdre de vue l'intérêt beaucoup plus général de toute l'Union. Le système de soi-disant protection a tout simplement détruit la marine marchande américaine qui ne figure plus qu'à un rang tout à fait inférieur sur la liste des marines commerciales. Accorder des primes ou des subventions aux rares constructeurs américains qui ont résisté au système serait un moyen lent et insuffisant de relever la marine de ce pays. Tous les ports demandent que l'interdiction faite aux américains d'acheter ou de faire construire des navires à l'étranger, soit levée, et le gouvernement fédéral ne saurait se refuser plus longtemps à cette juste demande. Cela fait, s'il veut encourager la construction des navires, il n'a qu'à réviser les tarifs qui grèvent de droits exorbitants les matières premières qui entrent dans la construction des batiments. Cela vaudra cent fois mieux que les primes, qui serviraient simplement à enrichir quelques rares industriels.

Si M. Blaine entend rester dans le cabinet le représentant exclusif des intérêts du Maine, il placera l'administration du président Garfield dans une fausse position et ce dernier se verra promptement forcé de se dispenser de ses services. La passion que le nouveau secrétaire d'Etat apporte en toutes choses forme un singulier contraste avec le calme et le sangfroid dont a toujours fait preuve son prédécesseur. C'est chez lui affaire de tempérament, parait-il, car nous ne lui croyons pas un caractère assez machiavélique pour supposer que sa brusquerie cache un calcul.

L'interdiction prononcée par plusieurs gouvernements européens contre l'importation des viandes de porc, était une affaire qui demandait à être traitée avec beaucoup de prudence et de tact. Il n'y avait rien à gagner pour le commerce américain à ce que le gouvernement prît tout d'abord avec les gouvernements étrangers un ton acerbe et hautain. Si les craintes de ces gouvernements étaient exagérées, il fallait le leur démontrer ou les inviter à une investigation sérieuse faite en commun par des agents impartiaux, ou ce qui valait mieux encore, il fallait, comme l'ont fait plusieurs journaux américains, inviter les Etats intéressés dans l'industrie porcine à établir un système d'inspection qui offrît des garanties aux consommateurs et aux acheteurs américains et étrangers. Au lieu de cela, M. Blaine prend feu et flamme, déclare dans ses dépêches qu'on a confondu la trichinose et le choléra des porcs, que les rapports ont été grandement exagérés, et il donne ordre à ses agents de *démentir dans les termes les plus énergiques* le rapport du consul britannique de Philadelphie. Malheureusement pour M. Blaine, le consul sans se laisser intimider, est revenu à la charge avec de nouvelles preuves.

Cette manière d'agir ne peut que nuire aux intérêts que le Département d'Etat est chargé de défendre, et elle n'est pas de nature à assurer au cabinet le prestige et la considération qui sont nécessaires au succès des négociations diplomatiques. M. Garfield fera bien de rappeler à son ministre la recommandation que Talleyrand adressait à ses subordonnés "pas trop de zèle." C'est surtout à propos de l'isthme de Panama que cette recommandation sera nécessaire, et nous pensons que, pour un sujet aussi délicat, il ne sera pas permis à M. Blaine d'envoyer de dépêches sans l'assentiment du cabinet tout entier.

Les nouvelles de Washington indiquent qu'une forte opposition s'est prononcée contre la convocation d'une session extraordinaire du Congrès avant la fin de l'été. La raison majeure invoquée par les partisans de cette convocation, était la nécessité de faire voter un bill de conversion pour obtenir dès à présent une réduction sur l'intérêt de la dette. Or, on répond que les frais de la session égaleraient ou dépasseraient le montant de cette réduction et que le Trésor n'y gagnerait rien. D'un autre côté, une majorité des sénateurs républicains sont opposés à une session extraordinaire et à leur influence s'ajoute celle des banques nationales et des cercles d'affaires qui redoutent les agissements d'un nouveau Congrès. Puis les républicains comptant beaucoup de membres nouveaux et inexpérimentés, ne se soucient pas d'une réunion immédiate qui ne leur laisserait pas le temps de s'entendre et de préparer leurs plans. Finalement, le président Garfield désire avoir le temps d'examiner plusieurs questions et de se consulter avec les chefs du parti avant d'avoir à exprimer ses vues dans son premier message.

La probabilité est donc que s'il y a une session extraordinaire, elle ne sera appelée qu'en octobre, ou un mois avant l'époque de la session régulière de décembre, ce qui satisferait tout le monde, [illegible] quelques impatients [illegible] Conkling. On ne connaît pas, [illegible] dant encore, la décision définitive du cabinet qui a déjà consacré plusieurs séances à délibérer sur ce sujet. S'il n'y a pas de session avant l'automne, les ministres auront le temps de se mettre au courant des affaires de leurs départements respectifs et cela n'en vaudra que mieux, car il est à craindre que dans une session d'été le Congrès ne fasse qu'une assez mauvaise besogne et beaucoup trop de politique.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

La solennité du concours de 1880 aura lieu à la salle Grunewald, dimanche, 27 mars, à 1 heure P. M. précise.

Les personnes qui ont concouru, peuvent se procurer des cartes d'entrée en faisant présenter les devises de leurs manuscrits à M. le Dr Dell'Orto, président du comité d'arrangements, rue Baronne 14, entre 1 et 2 heures.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.

Les représentations de Salvini.—*Ingomar* est une pièce qui ne brille ni par la vraisemblance des situations ni par celle des caractères, mais elle comprend deux beaux rôles, celui d'Ingomar, le barbare, et celui de Parthénia. Dans le premier Salvini s'est montré comédien accompli. Il a eu des jeux de physionomie inimitables, dans les deux actes de la forêt, quand Parthénia subjugue par le charme de sa parole et de ses sourires le chef barbare, à l'âme droite et fière mais inculte et farouche. C'est un type fort beau, quoique tout de convention, que ce tétosage, et l'artiste s'est admirablement identifié avec le personnage. Mlle Marie Prescott, très gracieuse, s'est fort bien acquittée du rôle de Parthénia, et elle a partagé après chaque acte les honneurs du rappel avec Salvini, dont le succès a été très grand.

Ce soir le grand tragédien jouera le rôle dramatique du *Gladiateur*, et samedi soir il reparaîtra dans *Othello*.

THÉATRE DE L'OPERA.—La représentation de ce soir est au bénéfice de Mme Clarence, comédienne d'un talent réellement remarquable et qui mérite à coup sûr les sympathies de notre public. On joue pour cette occasion la pièce d'Albert Delpit, *Le fils de Coralie*, tiré du roman de ce nom, pièce qui a obtenu un très grand succès à Paris et qui contient des situations très émouvantes. Il y a donc double raison pour qu'il y ait foule ce soir au théâtre de la rue Bourbon.

THÉATRE ST-CHARLES. — La curiosité publique se soutient, et il y a toujours grande foule aux exercices du professeur Seeman. La suspension aérienne est toujours applaudie avec vigueur, l'illusion étant complète. N'oublions pas de dire que les cadeaux ont aussi beaucoup de succès car il en est qui ont une valeur réelle.

Les principaux présents qui ont été distribués comme suit :

A LA MATINÉE :

Mme T. M. Heatherton, 47 rue Sorapuru, une robe élégante en soie gros grain;

Mme J. H. Samuels, 158 rue Félicité, une montre en or pour dame;

Mlle Hermann, 53 rue Prytania, un service à thé en porcelaine (44 pièces).

Mlle Rosa Clark, 417 rue Lafayette, une poupée française, en cire, de grandeur naturelle.

LE SOIR :

Mlle Anna Camerden, 203 rue du Camp, une robe élégante en soie gros grain;

David Hughes, 439 rue Dauphine, une montre en or pour dame;

Jno P. H. Short, 336 rue Carondelet, un service à thé en argent (6 pièces.)

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Belle chambrée hier pour la matinée et la soirée, ce qui annonce une fin de semaine brillante. On se rappellera longtemps ici le passage de ces deux grands acteurs comiques, Baker et Farron qui ont donné à la pièce des "Emigrants" une valeur qu'elle ne peut avoir, mais un mérite particulier, celui de favoriser admirablement l'entrain et la verve des artistes.

La Botte Fauché, à l'Etoile Rouge.

La transformation du Gaulois.

Les explications continuent au sujet de la rupture violente entre le *Gaulois* et son ancien directeur, M. Meyer. Reproduisons d'abord cette lettre rectificative, que M. Robert Mitchell adresse au *Triboulet*.

Monsieur et cher confrère.

Je lis dans le *Triboulet* de ce matin "qu'au milieu d'une chaude discussion, au cours de laquelle M. Meyer aurait adressé des paroles blessantes à M. Robert Mitchell, celui-ci prit M. Meyer par les épaules et le jeta à la porte, qui fut refermée, etc."

Vous avez été inexactement renseigné. Aucune scène de violence n'a eu lieu, et j'ajoute, ne pouvait avoir lieu entre M. Meyer et moi, et je vous serais fort obligé si vous vouliez bien accueillir cette rectification.

ROBERT MITCHELL.

Le *Gaulois* raconte l'origine du différend qui vient de se dénouer par l'expulsion de M. Meyer. Quand une Société anonyme se forma, en 1879, pour l'exploitation du journal, il fut convenu que, "s'inspirant exclusivement des intérêts du pays et des volontés de la nation, il ne s'inféoderait à aucun parti et conserverait à l'égard de tous la complète indépendance de ses appréciations." Ce fut sans prévenir les représentants de la propriété du journal que M. Meyer l'engagea dans une politique royaliste. Le conseil d'administration protesta, mais M. Meyer ne tint aucun compte de ses avis. De là le conflit. Le *Gaulois* termine sa note par la profession de foi suivante :

Et maintenant le *Gaulois* a reconquis son indépendance politique; il lui sera désormais permis d'apprécier les hommes et les choses en toute liberté, sans s'écarter du respect que l'on doit aux lois établies.

La politique n'y tiendra ni plus ni moins de place qu'à l'origine.

Les expulsés du *Gaulois*, au nombre de douze, sous la direction de M. Cornély, ont fondé un nouveau journal, le *Clairon*, dont le premier numéro a paru ce matin. M. Cornély raconte dans l'article de tête que c'est grâce au concours de M. de Girardin qu'il a pu paraître :

Quelques heures après, j'étais rue la Pérouse, et j'expliquais mon affaire au maître :

—Vous êtes notre doyen, vous êtes le chef né de notre corporation. Nous venons à vous, nous, des expulsés de la presse. Vous seul pouvez me prêter une imprimerie, du papier, un *coin*, un guichet pour mon *Clairon*. Nous laisserez-vous dehors? Il ne s'agit pas de politique, il s'agit de presse, c'est-à-dire il s'agit de la pensée humaine.

Il n'hésita pas un instant et se leva :

—Allez-vous-en chercher M. Cusset. Prévenez M. Auvray, prévenez M. Laurant. Qu'on vous aide, qu'on vous donne un abri.

Le *Clairon* continuera le *Gaulois* royaliste. Une lettre signée de neuf des expulsés et adressée à M. de Werbrouk se termine ainsi;

Nous sommes partis. Mais nous entendons réserver tous nos droits à une indemnité que nous prendrons la liberté de réclamer par toutes les voies; à vous, monsieur, représentant du conseil, et à M. Arthur Meyer qui n'est pas délié de ses engagements envers nous.

10,000 paires de [illegible] pour dames à [illegible] l'Etoile R.

—Depuis quelque temps les travaux du tunnel sous-marin de la Manche sont poussés avec activité.

On a reçu tout dernièrement, dit *l'Echo du Nord*, une machine très puissante qui sert à perforer la galerie.

On n'a rencontré jusqu'ici aucune difficulté capable d'empêcher la réalisation de cette œuvre gigantesque.

La ligne projetée du Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie commerciale des Transports à vapeur français.

Nous lisons dans le *Journal du Hâvre*:

Nous avons déjà donné, sur cette intéressante création maritime, quelques renseignements, que nos lecteurs n'ont sans doute pas oubliés. Nous croyons devoir y revenir, aujourd'hui que cette Compagnie est entrée dans la voie de l'action, d'autant plus que notre population ouvrière et maritime va être bientôt appelée à ressentir les bienfaits de l'activité que la constitution de cette Société doit imprimer aux travaux, dans les ateliers des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

En effet, mercredi dernier, s'est tenue, à Paris, la deuxième et dernière assemblée constitutive de cette Compagnie, dans laquelle a été nommé le conseil d'administration qui se trouve ainsi composé: MM. Charpin, sénateur, président; Breckenridge, Joannès-Couvert, A. Delbove, Denayrouse, J. Duprat, F. Foester, L. Mandrot et Robert Vidal.

Le Conseil d'administration s'est réuni, aussitôt, et, dans cette séance, il a désigné deux administrateurs délégués, chargés de l'organisation technique et commerciale de la Compagnie. L'administrateur délégué pour le Havre, est M. Joannès-Couvert.

Nous apprenons, en outre, qu'un premier à-compte vient d'être versé à la Société des Chantiers de la Méditerranée, chargée de la construction des sept steamers qui doivent composer la flotte de la Compagnie. Nous avions dit, précédemment, que sur ces sept steamers, trois seraient réservés à nos chantiers du Havre. Nous pouvons annoncer, aujourd'hui, que ce n'est plus trois steamers seulement qui seront construits au Havre, mais bien quatre, ou peut-être même cinq; et nous ajouterons que les *sept machines* de ces sept paquebots de la Compagnie seront également construites dans les ateliers du Havre. Nous sommes heureux d'avoir à enregistrer cette bonne nouvelle.

Voilà de quoi donner, pour longtemps, du travail à nos ouvriers. En effet, si l'on veut se rappeler qu'outre ces quatre grands steamers, les chantiers de la Méditerranée ont encore la commande de trois grands paquebots pour les Chargeurs réunis—sans compter les autres navires en cours de construction ou promis—on comprendra facilement l'activité qui va en résulter dans toutes les branches se rattachant à l'industrie maritime sur notre place.

Le premier des steamers commandés par la Compagnie commerciale devra être complètement terminé dans le délai d'un an, et le dernier, dans dix-huit mois.

La Compagnie desservira deux lignes principales:

Une première ligne allant du Havre-Bordeaux à Colon-Panama, avec escales aux Antilles au retour;

Une deuxième ligne *directe* du Havre à la Nouvelle-Orléans, et retour.

Les départs de la première ligne auront lieu du Havre. Les steamers toucheront ensuite à Bordeaux, Laguayra, Porto-Cabello (Venezuela), Savanilla (Colombie), et Colon-Panama, avec correspondance, par les services du Pacifique, sur Costa Rica, Nicaragua, Salvador, Guatemala, les ports Colombiens du Sud, l'Equateur et le Pérou. Le retour s'effectuera par la Jamaïque, San-Yago, la Havane, Port-au-Prince, Jacmel, le cap Haïtien.

Les voyages, sur la seconde ligne, auront lieu directement du Havre à la Nouvelle-Orléans et aux ports cotonniers voisins, avec retour direct sur le Havre.

Il existe, sur tous les points d'escale de ces deux grandes lignes, soit à l'aller, soit au retour, des éléments certains et considérables de fret.

Rencontre fatale.—Séraphin ôte son soulier et en applique fortement sur la tête du grand Bruno; celui-ci résiste très bien; il bouge à peine, il se déchausse et du premier coup de soulier, donne à Séraphin, il l'étend à ses pieds. Bruno a été arrêté. Il venait d'acheter ces souliers à l'Etoile Rouge, ce qui explique le triste sort de son adversaire.

—La *Révolution sociale*, organe anarchiste, se livre aujourd'hui contre Victor Hugo à une attaque à fond dont voici la conclusion que nous donnons à titre de curiosité:

Déjà, en dépit des apothéoses et des entraînements de la cabale, la vérité finit par se faire jour et le peuple commence à comprendre. La roche Tarpéienne est toujours près du Capitole.

C'est de Cette aujourd'hui que nous vient la lumière.

Le *Cercle du Travail*, de Cette, dans sa séance du 16 février, a rayé Louis Blanc, Victor Hugo, Garibaldi de la présidence d'honneur. Notification de cette décision a été adressée aux intéressés.

Bravo!

Nous détachons encore cette phrase de Mlle Louise Michel adressée à quelques amis qu'elle compte encore à Nouméa et qui se plaignent des progrès de l'opportunisme dans cette île:

Il [l'opportunisme] bâtit en ce moment ses forteresses comme vous voyez croître les coraux de vos récifs, et nous, nous sommes semblables à la haute mer qui ronge les rivages de sa ceinture écumante....

Le Nid d'amour.—La 5e chambre du tribunal de la Seine a tranché jeudi une cause qui depuis deux ou trois ans était pendante à sa barre. Les plaideurs, ou plutôt les plaideuses, pour être tout à fait correct, appartiennent au monde des théâtre. L'une est Mlle Pauline Cico, qui a fait partie de la troupe du Palais Royal. L'autre est Mlle Tronchon, plus connue à la scène sous son prénom d'Aimée.

En 1873, Mlle Aimée jouait aux Variétés. Elle avait à Paris quelques membres de sa famille auxquels elle s'intéressait beaucoup; un beau-frère, notamment, M. Mariande, Mlle Cico possédait près de Nogent, à l'île de Beauté, une charmante maisonnette, si gracieuse, si jolie, si parfumée qu'on l'appelait le Nid d'amour. Aimée Tronchon et Pauline Cico se connaissaient de longue date. Il s'agissait de loger M. et Mme Mariande. On traita pour la location de la coquette villa de l'île de Beauté, à raison d'un loyer de 1,200 fr. par an.

A quelques mois de distance, l'artiste des Variétés devenait une étoile transatlantique. Un impresario avisé proposait à la diva d'opérette de fructueuses tournées au pays des dollars. Aimée partit. En s'embarquant, elle avait promis d'envoyer de ses nouvelles. Elle fit plus, sinon mieux. Elle expédia des Etats-Unis à Nogent des cargaisons de bêtes exotiques. Les Mariande octroyèrent une large hospitalité à ses animaux. La bâtisse en souffrit. Mais elle en allait affronter bien d'autres! Elle allait voir un drame sanglant se dérouler entre ses murs.

Un jour, Mariande tentait d'assassiner sa femme. Quelques jours plus tard, il se donnait à lui-même la mort. Le Nid d'amour devenait un nid d'enfer. Mlle Cico était navrée de posséder dans son immeuble d'aussi sinistres locataires. Elle n'eut plus qu'un souhait : vendre au plus vite la maison. Les acquéreurs ne manquaient pas, au contraire. Il s'en présentait trop. Plus il s'en présentait, plus on en apercevait s'en retourner décontés de leur visite.

C'est que les protégés de Mlle Tronchon avaient laissé leur intérieur en un piteux état. Dans la basse-cour, il n'y avait pas un lapin; en revanche, le grand salon était rempli de singes qui l'empuantaient. Le poulailler était veuf de toute espèce de gallinacée; mais une volée de perroquets caquetait dans le boudoir et éclaboussait de [illegible] bave les peintures à fresques où s'étalaient les sujets les plus galants.

Ajoutez que les voisins ne désignaient plus le Nid d'amour que comme "la maison du malade", et vous comprendrez la dépréciation dont Pauline Cico se plaignait le jour où elle en était réduite à se défaire de sa bicoque, car ce n'était plus maintenant qu'une bicoque, moyennant 35,650 fr. et un certain nombre de centimes. La propriétaire actionna son ancienne et opulente amie. Elle lui réclamait, par l'organe de Me Gueurier, une indemnité [illegible].

Me Maillard défendait les intérêts de la millionnaire Aimée Tronchon. Le tribunal a décidé que des dommages-intérêts étaient dus à Mlle Cico. Il lui a alloué une somme de 839 fr. 50 cent., et le jugement prenant soin de stipuler que Mlle Aimée "n'a pas joui de la chose louée en bon père de famille", justifie amplement cette réparation.

Le comble du mauvais goût : ne pas se chausser à l'Etoile Rouge.

Le scrutin de liste.

M. Ranc, dans le *Voltaire*, résume de la manière suivante la polémique sur le scrutin de liste:

"Je suis bien bon de disserter et de discuter avec des gens qui ne veulent pas être convaincus. Nos adversaires, en effet, n'ont-ils pas un argument qui répond à tout, un argument de haute politique? Cet argument a été exposé avec toute la clarté désirable par M. Francis Magnard, rédacteur en chef du *Figaro* qui, parlant tant en son nom qu'au nom de beaucoup de ses confrères de la presse intransigeante, a écrit ces propres termes :

"—Que désire M. Gambetta? le scrutin de liste.

"—Par conséquent, que faut-il combattre? le scrutin de liste.

"Et voilà! Ce n'est pas plus malin que cela, et c'est à quoi le *Figaro* présente, se réduit la politique: quand M. Gambetta est d'un avis, se ranger immédiatement de l'avis opposé. Et, de fait, on peut tenir pour assuré que si M. Gambetta s'était prononcé pour le scrutin d'arrondissement, il n'y aurait pas un seul journal de l'opinion dite avancée qui ne fît aujourd'hui campagne pour le scrutin de liste. Et quelle campagne mes amis! Comme on accuserait le représentant de Belleville d'abandonner les principes du parti républicain, et cela pour se faire une majorité servile de députés d'arrondissement! Comme on démontrerait que le scrutin de liste seul peut donner une majorité libre, indépendante, capable de résister à la dictature et au pouvoir occulte!

"La dictature et le pouvoir occulte! j'en ai assez parlé l'autre jour, et je n'aurai garde d'y revenir.

"Un mot seulement pour apaiser les angoisses, les affres de ceux qui redoutent que M. Gambetta ne soit élu dans une foule de départements.

"Calmez-vous, bonnes gens! J'imagine que M. Gambetta n'est pas assez simple pour donner barre sur lui à ses ennemis, en se prêtant à ce qu'ils appellent une manifestation plébiscitaire. Il sait trop bien qu'une manœuvre de ce genre ne pourrait, pendant la période électorale, que donner des armes à nos adversaires, troubler les esprits, barrer le courant, nuire enfin à la cause qu'il défend.

"Mais je suis de bonne composition; je suppose que M. Gambetta commette la faute de se laisser porter dans quarante départements; je le suppose élu par vingt-cinq, par trente, si vous voulez. Et après, en serait-il plus fort? Sa situation serait-elle grandie? L'histoire est là pour répondre. Qu'a fait Thibaudeau de ses trente cinq élections au conseil des Cinq Cents? Qu'a fait Lamartine de ses douze élections à la Constituante de 1848?

"Soyez élu par trente départements, si vous êtes un ministre incapable, si vous faites de mauvaise besogne, vous n'en tomberez que plus vite. La rapidité de la chute sera en raison directe de la puissance du mouvement qui vous aura porté aux affaires.

"Les hommes politiques valent par eux-mêmes; leur force comme leur faiblesse est en eux; le nombre de leurs électeurs n'y fait rien."

—La *République Française* se livre aux réflexions suivantes, au sujet des derniers débats sur notre politique étrangère :

"La Chambre craint avec raison de se séparer du pays. Elle sait que le pays entend conserver la pleine et entière disposition de son sang et de ses trésors, et qu'il ne prendra jamais parti pour une politique extérieure assez peu avisée, assez imprudente pour compromettre l'action effective de la France dans des aventures inutilement périlleuses ou même dans des négociations sans avantages appréciables. C'est là, pour dire la vérité, que le pays en est sur cette fameuse question de paix ou de guerre que les partis agitent bruyamment et sur laquelle ils s'efforcent de créer une agitation toute factice. La nation républicaine n'a jamais songé et ne songera jamais à la guerre pour la guerre, comme politique finale à son gouvernement. Il est de l'essence même du gouvernement de la démocratie de vouloir la paix, d'y tendre sans cesse et de tout faire pour écarter de notre pays laborieux, économe, le fléau de la guerre. Sur ce point, il n'y a de doute dans l'esprit de personne. La Chambre est en accord parfait avec l'opinion publique. Non-seulement aucune guerre offensive, mais aucune aventure n'est possible avec les institutions qui nous régissent.

—Nous avons parlé de la visite faite par M. Gambetta à M. Jules Grévy, en indiquant le sujet de l'entrevue.

A ce propos, nous lisons dans le *Temps*:

L'entrevue a été amicale, comme toujours. Il n'y a pas eu de discussion entre les deux hommes d'Etat; mais seulement une conversation courtoise.

M. le président de la République n'a pas, croyons-nous, d'opinion absolue pour ou contre le principe du scrutin de liste; il se place, pour le désirer ou le craindre, au point de vue de la situation actuelle.

Il estime que la Chambre de 1876 à 1877 est bonne dans son ensemble, et il lui paraît que les partisans du scrutin de liste accentuent leur campagne de manière à faire penser qu'ils veulent se débarrasser d'elle.

M. Grévy ne semble pas favorable, en conséquence, à cette propagande; il parle volontiers des difficultés que la majorité républicaine a traversées, du rôle qu'elle a eu dans la fondation définitive de la République, et de la part qu'il a pris lui-même à ses vicissitudes et à ses succès; il aime cette Chambre, et son désir, car la fonction qu'il occupe ne lui permet autre chose, serait de la garder telle quelle.

Ajoutons que M. Gambetta doit faire prochainement une nouvelle visite à M. Grévy.

Chaussez vos enfants à l'E. R.

—On écrit de Barcelone, au *Petit Marseillais* :

Une cavalcade dans les rangs de laquelle avaient pris place plusieurs personnages historiques, a parcouru les rues de Barcelone, à l'occasion du carnaval.

On y remarquait surtout Amédée de Savoie, le général Cialdini, le prince de Galles et le chah de Perse, admirablement grimés et ressemblants à plaisir.

Mais la figure qui surtout a attiré les regards a été celle de M. Grévy.

Le président de la République française, grand front découvert, encadrement de barbe blanche, habit noir, gilet en cœur coupé par le grand ruban de la Légion d'honneur, était seul dans une voiture découverte traînée par six chevaux et sur laquelle on voyait le drapeau tricolore.

Quand la calèche a été devant la maison meublée du café de Paris sur la Rambla, dont un grand nombre de représentants de la colonie française occupaient les balcons, elle s'est arrêtée. Alors ç'a été une explosion de cris : *Viva la Francia!* auxquels on répondait plus loin: *Viva!* Une véritable trombe humaine s'était abattue de tous les côtés autour de la voiture, serrant la main du président et manifestant sa joie en le couvrant de fleurs.

—La production et la consommation du papier s'élèvent aujourd'hui à un chiffre formidable qui va chaque année en augmentant.

Il résulte d'un travail récent qu'il existe actuellement 3,985 manufactures, répandues sur la surface du globe, et que ces manufactures produisent annuellement 959 millions de kilos de papier de chanvre, de lin, de paille, de jute ou de riz.

La moitié environ de ce papier, soit 475 millions, est utilisée par l'imprimerie.

Les journaux à eux seuls en emploient plus de 300 millions de kilos, ce qui fait quotidiennement environ 752,000 kilos.

Les gouvernements en consomment pour les services administratifs 100 millions de kilogrammes; les écoles 90 millions; le commerce, 120 millions; l'industrie, 90 millions; les lettres et correspondances privées, 50 millions.

Le nombre des hommes, femmes et enfants employés à la fabrication du papier dépasse 190,000.

—On lit dans l'*Evénement* :

Une assemblée générale des actionnaires de la *Vérité* doit avoir lieu cette semaine, et il se pourrait que de graves décisions y fussent prises.

M. Henry Maret a déjà quitté la rédaction de ce journal.

La grande vogue du jour: la chaussure de l'Etoile Rouge.

Le conflit Andorran.—La République d'Andorre est parfaitement décidée à passer outre et à ne tenir nul compte de la réglementation imposée par les co-princes. Les délégués andorrans l'ont déclaré dans le palais de l'évêque de la Séo d'Urgèle, devant le plénipotentiaire français; le peuple des vallées a acclamé l'attitude énergique des délégués.

Le capitulaire de Charlemagne et toutes les chartes renfermées dans l'armoire de fer aux six serrures, sont unanimes à déclarer que les co-princes ne peuvent s'immiscer dans les affaires intérieures de la République; or, disent les Andorrans, la construction de chemins de fer, de routes, et même l'installation d'une maison de jeu, sont des actes d'ordre intérieur, du ressort du conseil des vallées ne regardant en rien les co-princes.

—On lit dans le *Journal officiel* :

Le président de la République vient de recevoir la lettre par laquelle S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, lui notifie le mariage de son petit-fils S. A. R. le prince Guillaume de Prusse avec S. A. Mme la princesse Augusta-Victoria de Schleswig-Holstein Sonderburg-Augustenburg.

—Dans l'île de Man, où vont avoir lieu prochainement des élections générales, les femmes prendront part, pour la première fois, à la nomination de la législature insulaire. Le droit de suffrage a été accordé à toutes les femmes possédant une propriété rapportant une livre sterling par an. On s'attend à ce que, par là, la liste électorale s'augmente d'environ 500 noms. Il paraît que jusqu'ici on ne songe pas à proposer d'accorder aux femmes l'éligibilité; mais la nouvelle assemblée aura sans doute à examiner un projet accordant aux femmes qui payent un certain loyer le droit de suffrage que possèdent déjà les femmes propriétaires.

—Rome, 6 mars.—Avant-hier, jour du couronnement du Pape, pendant les préparatifs de la grand'messe à la chapelle Sixtine, un nommé Dominique Minelli, ouvrier ébéniste, parvint à pénétrer au Vatican, dans les appartements du cardinal Jacobini. Là, il revêtit la pourpre et les autres vêtements du cardinal; puis, ainsi affublé, il fit quelques tours dans les salles du palais papal, donnant sa main à baiser aux quelques dames étrangères qui se trouvaient là.

Minelli allait entrer dans la chapelle Sixtine, lorsqu'il fut reconnu par les gens de service qui l'arrêtèrent et les gendarmes le remirent entre les mains de la police italienne.

On le fouilla et on trouva dans ses poches, une supplique au Pape, demandant la béatification de son oncle, un prêtre, et une autre supplique adressée au roi et réclamant l'érection d'une chapelle.

Ce malheureux aliéné a été conduit à l'hospice des fous.

—On écrit de Naples le 2 mars :

"Un énorme courant de lave s'échappe des flancs du cratère et coule depuis hier dans la direction du plan incliné sur lequel est établi le chemin de fer funiculaire. Une partie de ce courant a été déviée par le personnel du chemin de fer et coule vers Torre et Annunziata.

"Le Vésuve est couvert de neige et offre un spectacle imposant."

—**Une église livrée au pillage.**—Une foule furieuse a envahi et pillé l'église évangélique méthodiste à Marsala (Sicile). Le ministre évangéliste a pu s'échapper par les toits.

La foule a transporté sur la place les objets enlevés dans l'église, et les a brûlés.

Jay B. Manning, comptable Wabash Shops, Toledo, Ohio, dit: "Je porte maintenant un "Only Lung Pad" qui m'a soulagé immédiatement d'un asthme. Voyez l'annonce.

Approbation d'un Révérend.

Le Rev. G. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co, de Rochester (New-York):

Messieurs je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure." [illegible]

C. A. HARVEY.

Les messieurs se chaussent à la perfection à l'Etoile Rouge.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y vend d'excellentes consommations.

Le comble de l'ignorance : ne pas savoir où est l'Etoile Rouge.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis JEUDI 24 du courant à 6 heures du matin, pour le repos de l'âme de ANGELO LANATA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son frère, Antoine Lanata, et de son beau-frère, Henry Plessinga.

20mars—4f

Aux marchands de lait.

ME retirant complètement des affaires j'offre à vendre ou à louer mes deux écuries dont l'une peut contenir 47 têtes d'animaux et l'autre 32. Je vendrai également mes deux maisons dont l'une avec onze terrains et demi faisant face à l'avenue Carrollton et l'autre avec huit terrains, coin Camp et Deblanc. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

PIERRE BARRERE.
22 mars..4f

Avis.

UNE personne de couleur pouvant fournir les meilleures recommandations et habituée à voyager et à soigner des malades, offre ses services pour accompagner pendant l'été une famille ou une dame allant en voyage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 23 mars—10f

A louer

LA belle résidence de famille bien connue, située rue Dumaine No 95, entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser à
BEN. O'CONNELL.
No 193 rue Bourgogne, ou 34 N'th Front St.
23 mars—

Demande.

ON demande une femme ayant de bonnes recommandations, pour faire la cuisine et le ménage dans une petite famille. S'adresser au No 201 rue Ste-Anne, entre St-Claude et Tremé, de neuf heures à midi.
23mars—3f

Demande.

ON demande de suite deux jeunes garçons de 16 à 18 ans, comme apprentis, avec appointements et nourriture.
22 mars—3f E. HIMSERT.

On demande

ON demande une personne donnant les meilleurs renseignements et désirant voyager, pour coudre, faire le ménage et s'occuper d'un enfant de 5 ans.
S'adresser à la boite de Poste 1915.

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de toutes genres. S'adresser à
CASH,
13 fév—3me Lock Box, 2599 N. O., P. O.

A louer,

LA MAISON de résidence en briques, à trois étages, située à l'angle Sud-ouest des rues Esplanade et Chartres. Possession donnée immédiatement. S'adresser au No 49 de la rue Pétion pour de plus amples détails. [illegible]

A vendre pour cause de départ.

L'AMEUBLEMENT de la maison No 100 rue Conti, se composant de 12 chambres meublées et louées à des bons locataires, ainsi qu'une grande blanchisserie française: Existence de dix ans.
S'adresser à la susdite adresse.
4 mars—1 mois VeDMe

C. ROUYER,
COIN
CHARTRES et CONTI,

L'USAGE établi de faire, une fois l'an, des Cadeaux, et le moment de cette époque approchant, j'invite le public à venir visiter mon Stock de Marchandises, choisi spécialement pour cet objet et qui par la modicité des prix défie toute concurrence. J'offre à vendre le plus fin et le bel assortiment de Montres, Bijouterie, Pendules, Jumelles d'Opéra, Lunettes, [illegible] Articles d'argenterie pure, tels que Couverts de table, [illegible] Gobelets, Médailles de service, etc., etc.
Médailles pour les Couverts Alfénide et Orfévrerie en Plaqué. 1 jan—[illegible]

A Louer

LA maison haute rue Tremé No 232, entre les rues Ursulines et [illegible] galerie sur la façade haut et bas, corridor d'entrée salon avec portes à coulisse, chambres et cabinets au premier, dépendances attenantes, citerne et waterworks; maison très fraîche l'été par son exposition au Sud, &c.
S'adresser à
HENRY TREMOULET.
coin Peters et Conti.
21 mars—3f

POUR BARCELONE via HAVANE.

LE VAPEUR TRANSATLANTIQUE ESPAGNOL DE PREMIÈRE CLASSE.
"JOSÉ BARO,"
J. RIBERAS, commandant.
Partira pour les susdits ports, vers le 2 avril.
Pour la balance du fret ou pour passage s'adresser à
G. CORBAL & Co.,
No 57 rue de la Douane.
23 mars—

Perdus ou Égarés,

LES 1ère, 2de et 3ème lettres de Change, l'une pour £2264 4/8 et l'autre pour £332 5/4, toutes deux tirées par H. E. Lawler, sur Hall & Glasgow de Liverpool, datées respectivement 25 et 26 avril 1880, pour valeur reçue, et payables à 60 jours de vue, protestées.

Aussi: deux séries de connaissements, (Bills of Lading), émanant du steam ship Berinquén, l'une des séries datée le 26 avril 1880, pour:
1000 sacs farine, marqués "Quatre As."
500 barils do do do
290 sacs do do "Double Ancre."
500 barils do do do
La seconde série datée 26 avril 1880, pour:
301 barils farine marqués "Surveyors XXX."
85 sacs do do "Double Ancre."

Lesquels connaissements furent donnés à la banque pour assurer le payement des lettres de change ci dessus décrites.

Le public est notifié que les lettres de change et les connaissements ci dessus décrits appartiennent à la Banque des Citoyens.
J. J. TARLETON, Caissier.
23 mars—31 incl.

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 15 mars 1881.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
G. W. BOTT. Secrétaire.
15mars—

LES PAPIERS à Cigarettes JOB de Jean BARDOU

étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ces produits.

Adresse: J. Z. PAULHAC, à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE —DE— COPIES DE LETTRES.
4 mars—1 a [illegible]

Importation Directe!
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL

Ouvriront LUNDI, 21 du courant, un Assortiment de Nouveautés de Choix, consistant en;
SATINS IMPRIMÉS FRANÇAIS,
ZEPHYR GINGHAMS.
GRENADINES DE COULEUR.
Aussi, un choix complet de Marchandises Blanches, telles que:
JACONATS FRANÇAIS ET MULLS.
NANSOUKS ET VICTORIA LAWNS
BATISTES ET TOILES DE LIN.
TOILES DE L'INDE ET DE PERSE.
20mars—

TRIX
Les DAMES et les MESSIEURS ayant une haleine impure, provenant de dents malsaines, de l'usage du tabac, ou de quelque autre cause, se serviront de TRIX, 10 cts seulement.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES.
10 mars—1mois

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Champfleury, Ponson du Terrail, Eugène Sue, de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

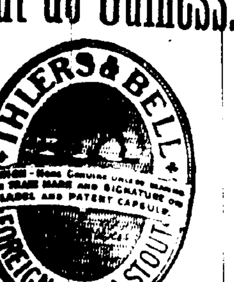
HENRI GREVILLE—
La Maison Fragner..........2 Vols.....$2 00
Dosia..........1 .. ..1 25
Nouvelles Russes..........1 .. ..1 25
Lucie Rodey..........1 .. ..1 25
Ariadne..........1 .. ..1 25
Les Epreuves de Raissa..........1 .. ..1 25
Sonia..........1 .. ..1 25
Marier sa fille..........1 .. ..1 25
L'Héritage de Xénie..........1 .. ..1 25
L'Amie..........1 .. ..1 25
La Niania..........1 .. ..1 25
La Koussinine..........1 .. ..1 25
Yves Bécoard—
La Vieille Garde..........1 ......1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France..........@ $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ..@$1 40 le vol.
La terre au ciel..........2 50 ..
Mme Augustus Craven,
Récit d'une Sœur..........2 vols $3 00
Fleurange..........2 .. ....$2 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Medan, le Roman Expérimental..$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce..........$1 25 ..
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler ainé..........$1 25 ..
H. de Balzac, Œuvre, complètes éd. in-18° broché chaque volume 50 ..
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage..........$1 25 ..

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, Images, etc., etc., chapelets et médailles.
Régistres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
22 jan—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 MARS—CLASSE No 60.
Tirage de 4 heures P. M
46 39 33 47 16 8 50 69 9 20 12 40 59 62

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salles de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Ce 22 mars 1881—4 heures P. M.
ADAM GIRSCH, LOUIS F. FELTS, Commissaires.
[illegible]

Etabli à Liverpool EN 1834.
Stout de Guiness.



A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69, RUE DECATUR..67 & 69
20 fév—3m

JOUISSANT de la CONFIANCE PUBLIQUE DEPUIS 1829.
Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGÉ.

Le soussigné prend ce moyen d'informer le commerce et le public que, par un achat récent, il est devenu le seul propriétaire de ce sirop végétal bien connu. Ayant fait un long apprentissage dans la préparation de ce sirop avec celui qui l'a composé, il est résolu à lui conserver la haute réputation d'excellence dont il jouit depuis plus d'un demi-siècle. Pour toutes les affections des poumons, telles que: Rhumes, Toux, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachements de sang et Coqueluche, sa merveilleuse efficacité a été reconnue dans toutes les familles du Sud et de l'Ouest. Il a été aussi trouvé souverainement bon pour les désordres inflammatoires tels que: Rhumatisme, Diarrhée et surtout dans des cas de Dysenterie. A cause de sa composition particulière, il se conserve pendant des années sans fermenter, et sa saveur agréable est des plus douces au palais.

Donnant mon attention personnelle à la soigneuse préparation du sirop, [illegible] et l'expédition de chaque caisse, j'ose espérer mériter le patronage très grand dont jouit le sirop depuis si longtemps et à de si justes titres.
F. B. DUCONGE, Seul Propriétaire.
Laboratoire 107 rue Royale, N. O., Lne.
A vendre par tous les droguistes.

VINCENT MICAS,
Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres
SAZERAC BRANDIES,
de MM. Sazerac de Forge et Fils.
Seule médaille d'or décernée à l'Exposition de Paris, en 1878.

Seul propriétaire de l'Amer-cordial Aromatique Américain de Peychaud. Agent pour l'Impérial de Cook et importateur général de
LIQUEURS ET VINS FINS.
14 et 16, RUE ROYALE,
—ET—
11 et 13, PASSAGE de la BOURSE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

AMER-CORDIAL AROMATIQUE AMÉRICAIN DE PEYCHAUD.
Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

CET AMER.
provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et Aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche de 1 à 3 avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien si on le préfère dans un peu de Sherry de Madère ou de Cognac. Par les enfants, par cuillerées à café de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, si avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé et qu'en beaucoup de cas peut contribuer à la rétablir.

Nouvelle-Orléans 7 Novembre 1870.
Dr F. B. Gaudet, 183 rue Douane. E. L. Taney, M. D. C. Délery, D. M. P. E. Harrison. Capdevielle, D. M. P. Dan C Holliday, M. D., 26 rue St-Charles. Dr Faget. Alcée Chastant, M. D. G. Huard, D. M. P. Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

M. Micas a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a renouvelé son bail pour l'Hôtel du Fort Espagnol et qu'il y tiendra son restaurant cette année comme précédemment, s'efforçant de conserver à son établissement, la réputation et la vogue qu'il s'est acquise. L'ouverture se fera vers le 25 février, afin de permettre aux étrangers se trouvant à la Nouvelle-Orléans à l'époque du Carnaval de le visiter.
30 janv—6m D.Mar.J.

L. AVET,
Artiste en Portraits-Camée.

ELÈVE de Michelini, de Rome, attaché autrefois aux ateliers de Ball, Black & Co, à New York, vient d'établir les siens chez Théo Lilienthal, 171 rue du Canal, et chez A. B. Griswold, coin Canal et Royale. Il invite le public à venir examiner ses portraits.
9 mars—1 mois JeVeD

TOILES! TOILES!
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155 Canal—14 Dauphine

Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de:
Toiles à Chemises,
Toiles de Paris,
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc.;
—AUSSI—
Des BOBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage.
13 mars—

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15........RUE BARONNE........15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
à soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.
Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15........RUE BARONNE........15
7oct—6m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Orgon, dépôt (rez-de-chaussée).
8 oct—

ÉCONOMIE! SECURITÉ!
Le grand caveau de sûreté
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania,
RUE DU CAMP 51,
Confié à la garde de W. C. RAYMOND, est prêt maintenant pour le service public.

Il répond aux besoins permanents des résidents et des étrangers visiteurs.
La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent, des bijoux et des valeurs de toutes sortes, à des taux très bas.
Coffres-forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.
Envoyez chercher des circulaires.
E. MARES, Secrétaire. H. ZUBERBIER, Président.
11mars—

ANT. CARRIERE. E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHÂTEAU PAPE-CLÉMENT

1ER CRÛ
Seul Propriétaire
J. B. CLERC
BORDEAUX
MÉDAILLE D'OR

Ce qui précède est un fac-simile de l'étiquette employée par M. J. B. CLERC, propriétaire
DU CHATEAU PAPE-CLÉMENT,
dans la mise en bouteilles du Vin au Château, et dans l'expédition de ce Vin aux soussignés seuls. Pour s'assurer le véritable PAPE-CLÉMENT, les acheteurs doivent examiner si l'étiquette est exacte. Le CHATEAU PAPE-CLÉMENT est un Vin favori et les restaurants de première classe, les groceries de famille et tous les marchands de vins doivent l'avoir.

PAUL GELPI & BRO.,
Seuls Receveurs du Propriétaire du CHATEAU PAPE-CLÉMENT et mis en bouteilles au Château.
37..........RUE DECATUR..........37
24fév—1m—Jeu Dim|Mar—PP

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER EXCELLENT, VENANT DE LIVERPOOL
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à rayé, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à mousquaires, Toile de Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie; Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN:
Indiana, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge hâlé pour marchands de meubles, &c, &c. &c.
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.

C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL,
NLLE-ORLÉANS.
N. B.—Aucune marchandise vendue en détail.
25 fév—2m

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,

COIN CANAL ET BARONNE.
KRUG & Co. CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO.,
NEW-ORLEANS AND NEW-YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1a

THEATRE DE L'OPERA.
G. DE BEAUPLAN, Directeur.
Avis aux Abonnés.

Tous les abonnés qui désirent garder les mêmes sièges et les mêmes loges pour la prochaine saison théâtrale sont priés de se présenter chez M. Grunewald, 127 rue Canal tous les jours de 2 à 4 heures.
11 mars—

MR G. d'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour le solfège, l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Bayon.
15 mars—1m

REGNAULT
TAILLEUR,
3......rue de la Bourse......3
A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, et pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette.... 90 francs Gilets........ 20 francs
Redingotte...100 .. Pantalons.... 40 ..
Habit.......110 .. Pardessus doublé soie.110 ..
Pardessus d'hiver doublé soie 130 francs.
12 mars—1m

AVIS.

Intérêt sur les Taxes de ville de 1881.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 mars 1881.

LES contribuables sont prévenus par le présent avis qu'ils auront à payer un intérêt de 10 0/0 par an à partir du 31 mars courant, sur toutes les reçus de taxe non payés de 1881.
Respectueusement,
R. T. WALSHE,
Administrateur du Département des Finances.
11 mars—jusq 31

Avis aux Commis-Voyageurs.

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 16 février 1881.

LES commis-voyageurs ou solliciteurs sont par le présent notifiés de venir prendre leurs licences de manière à ne pas être arrêtés et poursuivis.
MM Wm. H. James et H. H. Gore sont les seuls inspecteurs autorisés, des licences des commis-voyageurs.
R. T. WALSHE,
16 fév— Administrateur des Finances

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.

A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON
15 janv—3mPP Président

BISCONTEAU FRERES.
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; groceries et liqueurs des meilleures qualité, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graines de coton, etc., à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1 an.

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES
Le plus grand assortiment du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—